

Tome 64

fascicule 5

Mai 1995

Abonnement 170 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

Compte rendu de la sortie botanique du 12 juin 1994 au Grand Colombier (Bugey, Ain)

Jean-Paul Fraysse

La Lézardière, Don, 01260 Vieu-en-Valromey.

C'est avec foi dans un temps clément et dans l'espoir de découvertes floristiques intéressantes que ce 12 juin 1994, la section de botanique de la S.L.L. s'était donné rendez-vous à Culoz pour une randonnée d'herborisation itinérante dans le Grand Colombier, direction Virieu-le-Petit, via la Croix du Colombier.

Le Grand Colombier, qu'il ne faut pas confondre avec le Colomby de Gex (1689 m) dans le département de l'Ain, près de Gex, ni avec son homonyme, le Grand Colombier (2043 m), dans le massif des Bauges, en Savoie, près du Châtelard, est situé lui aussi dans l'Ain. Il est limité à l'Ouest par le Valromey, au Sud, au niveau de Culoz, par le marais de Lavours et son prolongement plus ou moins asséché sur les communes de Béon et Talissieu, à l'Est, par la vallée du Rhône, et au Nord par le col de Richemond. Ce massif, situé dans le prolongement des hautes chaînes du Jura, fait partie du plissement jurassien. C'est une montagne orientée Nord-Sud, entièrement calcaire, dont les couches s'étagent de 237 m d'altitude (niveau du Rhône à Culoz) jusqu'à son point culminant, le signal de triangulation du Grand Colombier, à 1534 m.

Notre ascension automobile commence dès le centre de Culoz, passé le vieux village, à travers une zone résidentielle bâtie sur les éboulis du bas de la falaise qui surplombe la ville. Petit clin d'œil à la tradition viticole de la région en traversant les vignes de Bel Air, et nous voici sérieusement aux prises avec la montagne, franchissant par une route en corniche, pentue et sinueuse, le pied de la falaise, puis s'accrochant, par une enfilade de virages nombreux et serrés, à une arrête rocheuse en surplomb sur le Rhône. Ce sera là notre première station d'herborisation.

Nous dominons la vallée du Rhône, la peupleraie de Chautagne et le marais de Lavours. Nous sommes à 600 m d'altitude, et, de par la topographie du terrain, aussi bien que du tracé de la route, exposés aux quatre points cardinaux, avec une forte dominance sud-sud-est. Du point de vue édaphique, on passe du rocher pur à un sol superficiel, avec des intermédiaires d'éboulis plus ou moins grossiers. Les parties exposées sud-sud-est connaissent un fort ensoleillement et une abondante quantité de chaleur. Une influence méditerranéenne très nette se fait sentir, et on trouve le cortège, assez courant dans le Bas-Bugey, des plantes xérophiles.

Dans la strate arborée, on trouve, de petite taille, voire rabougris :

Acer pseudoplatanus L.
Acer monspessulanum L.
Acer opalus Mill.

Fraxinus excelsior L.
Tilia platyphyllos Scop.
Sorbus aria (L.) Crantz

On trouve également *Quercus petraea* (Mattuschka) Liebl. et *Quercus humilis* Mill. (= *Q. pubescens* Willd.) ainsi que de nombreux hybrides entre ces deux taxons. Dans la strate arbustive, on note :

Buxus sempervirens L.
Laburnum anagyroides Medic.
Rhamnus alpina L.
Rhamnus cathartica L.
Carpinus betulus L.
Corylus avellana L.
Cornus sanguinea L.

Salix capraea L.
Ligustrum vulgare L.
Amelanchier ovalis Medic.
Cotoneaster integerrimus Medic.
Viburnum lantana L.
Sambucus racemosa L.
Prunus mahaleb L.

Echappé on ne sait d'où, bien loin de ses lieux civilisés habituels, perdu au milieu des rocailles, un pied déjà bien développé de *Paulownia tomentosa* (Thunb.) Steud. Tout autour on aperçoit :

<i>Hedera helix</i> L.	<i>Coronilla emerus</i> L.
<i>Clematis vitalba</i> L.	<i>Lonicera xylosteum</i> L.
<i>Rubus idaeus</i> L.	<i>Ruscus aculeatus</i> L.
<i>Rubus fruticosus</i> aggr.	

Au niveau de la strate herbacée sont communément présents :

<i>Arabis turrita</i> L.	<i>Bupleurum falcatum</i> L.
<i>Hippocrepis comosa</i> L.	<i>Setaria glauca</i> (L.) P.B.
<i>Sanguisorba minor</i> Scop.	<i>Dactylis glomerata</i> L.
<i>Polygonatum odoratum</i> (Mill.) Dr.	<i>Aquilegia vulgaris</i> L.
<i>Potentilla neumanniana</i> Reichenb.	<i>Artemisia vulgaris</i> L.
<i>Silene nutans</i> L.	<i>Laserpitium siler</i> L.
<i>Globularia bisnagarica</i> L.	<i>Trifolium rubens</i> L.
<i>Silene vulgaris</i> (Moench) Garcke	<i>Epilobium dodonaei</i> Villars
<i>Gaium mollugo</i> L.	<i>Fallopia convolvulus</i> (L.) A. Löve
<i>Euphorbia cyparissias</i> L.	<i>Bromus erectus</i> Hudson
<i>Arenaria serpyllifolia</i> L.	<i>Rhinanthus alectorolophus</i> (Scop.) Pollich
<i>Hieracium murorum</i> L.	<i>Campanula trachelium</i> L.
<i>Euphorbia amygdaloides</i> L.	<i>Leontodon hispidus</i> L.
<i>Sesleria caerulea</i> (L.) Ard.	<i>Origanum vulgare</i> L.
<i>Saponaria ocymoides</i> L.	<i>Senecio jacobea</i> L.
<i>Ranunculus bulbosus</i> L.	<i>Solanum dulcamara</i> L.
<i>Ajuga genevensis</i> L.	<i>Dianthus carthusianorum</i> L.
<i>Fragaria vesca</i> L.	<i>Achillea millefolium</i> L.
<i>Geranium robertianum</i> L.	<i>Centaurea scabiosa</i> L.
<i>Anthyllis vulneraria</i> L.	<i>Geum urbanum</i> L.
<i>Helleborus foetidus</i> L.	<i>Geranium columbinum</i> L.
<i>Melittis melissophyllum</i> L.	<i>Verbascum lychnitidis</i> L.
<i>Plantago lanceolata</i> L.	<i>Veronica chamaedrys</i> L.
<i>Teucrium chamaedrys</i> L.	<i>Galeopsis angustifolia</i> Ehrh.
<i>Veronica arvensis</i> L.	<i>Carduus defloratus</i> L.
<i>Rubia peregrina</i> L.	<i>Campanula rotundifolia</i> L.
<i>Hieracium pilosella</i> L.	<i>Clinopodium vulgare</i> L.
<i>Teucrium montanum</i> L.	<i>Stachys recta</i> L.

Incrustés dans les anfractuosités de la roche, ou bien accrochés à de minuscules corniches, on trouve, plus particulièrement sur les parois rocheuses mises à nu par le tracé de la route :

<i>Lactuca perennis</i> L.	<i>Sempervivum tectorum</i> L.
<i>Sedum nicaense</i> All.	<i>Sedum album</i> L.
<i>Sedum acre</i> L.	<i>Sedum dasyphyllum</i> L.
<i>Sedum ochroleucum</i> Chaix	<i>Erinus alpinus</i> L.
<i>Dianthus sylvestris</i> Wulfen	<i>Arabis collina</i> Ten.

La flore ptéridophytique, à l'abri d'une roche, ou bien d'un mouvement de terrain orienté nord-nord-ouest, est représentée par :

<i>Ceterach officinarum</i> Willd.	<i>Gymnocarpium robertianum</i>
<i>Asplenium trichomanes</i> L.	(Hoffm.) Newm.
ssp. <i>quadrivalens</i> D.E. Meyer	<i>Asplenium fontanum</i> (L.) Bernh.
<i>Polypodium interjectum</i> Shivas	<i>Asplenium ruta-muraria</i> L.

Un peu moins courant, voire rare pour la région, on trouve aussi :

<i>Campanula persicifolia</i> L.	<i>Tragopogon dubius</i> Scop.
<i>Centranthus angustifolius</i> (Miller) DC.	<i>Potentilla caulescens</i> L.
<i>Aethionema saxatile</i> (L.) R.Br.	<i>Bupleurum ranunculoides</i> L.
<i>Biscutella cichoriifolia</i> Lois.	<i>Petasites paradoxus</i> (Retz.) Baumg.
<i>Hypericum perforatum</i> L.	<i>Hieracium amplexicaule</i> L.
ssp. <i>veronense</i> (Schrank) A. Fröhl.	ssp. <i>pulmonarioides</i> (Vill.) Zahn

Après un agréable « bain de soleil », nous reprenons notre progression vers le sommet du Colombier, par son versant abrupt tombant sur le Rhône. L'altitude augmente, le milieu change. Nous traversons la hêtraie, puis la hêtraie-sapinière. Au passage, on aperçoit *Laburnum alpinum* (Mill.) Bercht. & J.S. Presl, avec ses magnifiques grappes de fleurs d'un jaune éclatant.

Nous sortons de la forêt pour déboucher sur les pâturages d'estive du Grand Colombier. Nous abandonnons nos véhicules au bas de la route menant au radio-phare, balise radio réglant la circulation aérienne locale (à vol de « jet », nous ne sommes pas loin de Satolas, ni de Cointrin). Et nous nous élançons à travers les pâtures, parsemées de roches affleurantes, voire de mini-arêtes rocheuses, et ce jusqu'en ligne de crête. Nous sommes à 1400 m d'altitude et exposé plein Est. Le sol est peu profond, et l'influence du climat, froid et venteux, se fait sentir sur la végétation qui commence à marquer une nette tendance à la prostration. On retrouve :

Veronica chamaedrys L.
Sedum acre L.
Geranium robertianum L.
Helleborus foetidus L.
Rubus idaeus L.

Hippocrepis comosa L.
Sanguisorba minor Scop.
Anthyllis vulneraria L.
Sesleria caerulea (L.) P.B.
Euphorbia cyparissias L.

Mais encore :

Acinus alpinus (L.) Moench
Poa alpina L.
Arabis alpina L.
Rumex acetosa L.
Urtica dioica L.
Alchemilla alpina L.
Alchemilla coriacea Burser
Potentilla reptans L.
Traunsteinera globosa (L.) Reichb.
Nigritella nigra (L.) Reichb. f.
Gentiana lutea L.
Veronica spicata L.
Cystopteris fragilis (L.) Bernh.
Cerastium arvense L.
Briza media L.
Poa annua L.
Veratrum album L.
Narcissus poeticus L.

Ajuga reptans L.
Tussilago farfara L.
Alchemilla splendens Christ.
Epilobium angustifolium L.
Orchis mascula (L.) L.
Coeloglossum viride (L.) Hartmann
Polygala vulgaris L.
Veronica serpyllifolia L.
Stellaria graminea L.
Luzula campestris (L.) DC.
Thlaspi montanum L.
Potentilla erecta (L.) Rausch.
Helianthemum nummularium ssp.
grandiflorum (Scop.) Schinz. & Thell.
Thlaspi perfoliatum L.
Linum catharticum L.
Juniperus communis L.

Un petit bouquet de hêtres, de deux ares environ, recrée une mini-ambiance forestière, et l'on trouve :

Fagus sylvatica L.
Rhamnus alpina L.
Daphne mezereum L.
Fragaria vesca L.
Saxifraga rotundifolia L.
Lonicera alpigena L.
Vicia sepium L.
Ranunculus aconitifolius L.

Sorbus aucuparia L.
Polygonatum verticillatum (L.) All.
Daphne laureola L.
Polygonatum odoratum (Miller) Druce
Salix capraea L.
Sambucus racemosa L.
Valeriana montana L.

En ligne de crête, la gifle violente d'un vent qui nous coupe le souffle nous prive du plaisir d'apprécier *Aconitum anthora* L., et nous précipite dans la descente du versant Sud-Ouest du Colombier donnant sur les pâturages d'En Pryse. En plus des prairiales rencontrées sur le versant Est, nous trouvons :

Lilium martagon L.
Globularia cordifolia L.
Phyteuma orbiculare L.
Geranium sylvaticum L.
Tragopogon pratensis L.
Dianthus carthusianorum L.
Antennaria dioica (L.) Gaertner
Phyteuma spicatum L.

Geranium pyrenaicum Burm. f.
Centaurea montana L.
Trollius europaeus L.
Plantago lanceolata L.
Euphorbia brittingeri Samp.
Trifolium montanum L.
Thymus praecox Opiz
Luzula campestris (L.) DC.

Anthoxanthum odoratum L.
Valeriana officinalis L.
Gymnadenia conopsea (L.) R. Br.
Anthericum liliago L.
Botrychium lunaria (L.) Sw.
Aster bellidiastrum (L.) Scop.
Plantago media L.
Myosotis sylvatica Hoffm.
Trifolium pratense L.

Onobrychis viciifolia Scop.
Ranunculus nemorosus DC.
Alchemilla xanthochlora Rothm.
Laserpitium latifolium L.
Dactylorhiza maculata (L.) Soo
Listera ovata (L.) R. Br.
Briza media L.
Carduus defloratus L.
Astrantia major L.

Vers le Sud, le pâturage se termine en éperon rocheux, le Rocher de Champduraz, dominant vertigineusement le village de Béon du haut de ses 1218 m (Béon s'étant installé au bord du marais de Lavours, à 240 m d'altitude). Exposé plein Sud, battu des vents, soumis à la chaleur et aux sécheresses d'été, aux froidures d'hiver dues à son altitude, on trouve là un milieu particulier où l'on rencontre :

Sedum acre L.
Genista pilosa L.
Anthyllis montana L.
Laserpitium siler L.
Saxifraga paniculata Miller
Helianthemum canum (L.) Baumg.

Sempervivum tectorum L.
Genistella sagittalis (L.) Gams.
Cotoneaster integerrima Medic.
Orobanche laserpitii-sileris Jordan
Helianthemum apenninum (L.) Miller
Thesium alpinum L.

Quelques pieds rabougris de *Sorbus mougeotii* Soyer-Will. & Godron s'accrochent en contrebas de l'arête rocheuse, et, inattendu, un pied solitaire de *Taxus baccata* L.

Après un retour sportif aux voitures, nous quittons le sommet du Colombier, hélas sans parcourir la crête qu'un vent violent balaie, ce qui nous aurait permis de visiter la station de *Tulipa sylvestris* L. ssp. *australis* (Link) Pampan., certes déflourée à cette époque, mais néanmoins bien présente, au niveau du repère géodésique, ainsi qu'en d'autres endroits du massif du Colombier, à savoir les crêtes d'Hergues et de Sur Lyand. On trouve également sur ces crêtes *Athamania cretensis* L. et *Kerneria saxatilis* (L.) Rchb. var. *auriculata* (DC.) Gaud.

C'est sur le site de l'ancienne chartreuse d'Arvières que nous trouvons refuge pour notre pique-nique. Il ne reste plus que les ruines des fondations de l'ancienne abbaye, mais l'ex-administration des Eaux et Forêts avait fait construire sur le site une maison forestière. Au début du siècle, nos prédécesseurs de la Société Linnéenne qui venaient herboriser sur le Colombier, trouvaient là pain et vin, fournis par le garde forestier. Mais depuis 1939, il n'y a plus de forestier habitant Arvières, et après divers avatars, le chalet est désormais fermé. Il demeure néanmoins le site, magnifique, en balcon sur le Valromey et sur les puissantes forêts d'Arvières, de Lochieu, Brénaz et Virieu-le-Petit.

Sur la plateforme supérieure de l'ancienne abbaye, on trouve à l'état spontané *Myrrhis odorata* (L.) Scop., peut être relicté de cultures monacales anciennes. On y trouve aussi quelques rosiers et autres plantes intéressantes :

Rosa pendulina L.
Rosa glauca Pourret
Rosa pimpinellifolia L.
Rosa vosagiaca N. Des.

Allium carinatum L.
Fragaria moschata Duchesne
Allium lusitanicum Lam.
Geranium sylvaticum L.
 ssp. *rivulare* (Vill.) Rouy

Après un amical pique-nique au cours duquel entrèrent en compétition diverses sous-espèces de clafoutis, arrosées gaillardement d'une rouge Mondeuse, cépage très prisé de cette partie du Bugey, nous sommes repartis, herborisant en direction de la Grange de Falavier et de la Combe du Cimetière. Ce sont deux combes typiques du paysage jurassien, les crêtes et hauts de pentes boisés, le fond utilisé par l'élevage. Hélas, ici aussi, la déprise agricole fait son œuvre, et quand l'homme n'a pas de lui-même planté du résineux, on voit la forêt, doucement mais sûrement, regagner du terrain sur des pâturages durement défrichés en d'autres siècles, et tout au moins mieux entretenus il n'y a encore pas si longtemps, où un élevage plus extensif était encore de mise. Il s'en suit une fermeture des paysages, une disparition des milieux ouverts et des lisières, et un appauvrissement de la flore et de la faune qui y trouvaient refuge.

Outre *Trollius europaeus* L., *Narcissus poeticus* L., et autres prairiales de montagne déjà rencontrées, nous avons pu noter :

Carum carvi L.

Nardus stricta L.

Arrhenatherum elatius (L.) J.S. & C. Presl

Pseudorchis albida (L.) A. & D. Löve

Chaerophyllum hirsutum L.

Geum rivale L.

Lathyrus montanus Bernh.

Avenula pubescens (Huds.) Dumort.

Carex muricata L. ssp. *lamprocarpa* Celak

Knautia arvensis (L.) Coulter

Hypochoeris maculata L.

Cynosurus cristatus L.

Centaurea scabiosa L.

Potentilla aurea L.

Carex flacca Schreber

Caltha palustris L.

L'heure déjà avancée dans l'après-midi, et la nécessité du retour sur Lyon, ne nous permettront pas de pénétrer en forêt et d'y herboriser. Ce sera pour une prochaine fois. Ici finira donc notre parcours. Il est évident que nous n'avons pas fait un tour exhaustif de la flore du Grand Colombier. Mais toutes ces plantes, sans être exceptionnelles pour leur rareté, sont néanmoins toujours intéressantes à observer et à connaître, et sont les témoins d'une richesse et d'une variété de milieux qui font tout l'intérêt de cette région bugiste si proche de Lyon.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AESCHIMANN D. et BURDET H. M., 1989. — Flore de la Suisse et des territoires limitrophes. Editions du Griffon, Neuchâtel, Suisse. 597 p.
- COSTE H., 1937. — Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes. Libr. Sc. et Arts, Paris 3 vol., 416 + 627 + 807 p., et suppléments.
- GUINOCHET M. et DE VILMORIN R., 1973-1984. — Flore de France. Ed. C.N.R.S., Paris, 5 vol., 1 879 p.
- JOVET P., DE VILMORIN R., 1972-1974-1975-1977-1979. — Suppléments à la Flore descriptive et illustrée de la France, par l'Abbé H. COSTE. 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e et 5^e suppléments. Librairie scientifique et technique Albert Blanchard, Paris.
- JOVET P., DE VILMORIN R., KERGUELEN M., 1985. — *Idem*, 6^e supplément.
- JOVET P., KERGUELEN M., 1990. — *Idem*, 7^e supplément.